

Royan et Royannais

Le commerce moderne et la famille Lehmann

HISTOIRE Un livre en préparation sur la villa Aigue-Marine met en lumière la naissance des grands magasins. Une histoire intimement liée aux Nouvelles Galeries de Royan

Nathalie Daury-Pain
royan@sudouest.fr

Quand en 1870, Adèle et Léon Lehmann, simples marchands forains, se lancent sur les routes, ils ne savent pas encore qu'ils s'approprient à écrire une des plus belles pages du commerce moderne. Au hasard de leurs ventes de bibeloterie sur les foires et marchés, ils arrivent en Charente où ils s'enracinent. Mais l'appel de la mer est puissant. Royan, son statut de station balnéaire et sa clientèle huppée attirent le couple.

Nombre de baraques s'installent sur les boulevards. Celle du couple Lehmann en fait partie. Ce que l'on appelle « bazars » à cette époque n'a rien de péjoratif et la riche clientèle estivale de Royan en raffole. Et finalement, ils offrent à des commerçants ambulants l'opportunité de s'installer de façon pérenne.

La logique capitaliste

Par son sens aigu des affaires, Léon Lehmann, qui a maintenant trois fils, est bientôt à la tête de plusieurs établissements à Angoulême, Cognac, Saintes et Royan. Ici, cela passera par la location, en 1891, puis par l'achat, d'un immeuble au 48 boulevard Botton et 3 place du Centre. « C'était un bel immeuble traversant qui donnait à la fois sur la mer et sur la place du Centre, devenue aujourd'hui place Charles-de-Gaulle, raconte Marie-Anne Bouchet-Roy, auteure du livre à paraître sur la

villa Aigue-Marine (édition Bonne Anse). C'est à cet emplacement que se tiendra plus tard, grâce à des extensions successives, la version d'avant-guerre des Nouvelles Galeries. Mais en parallèle de ce développement provincial, Léon Lehmann est également acteur de la structuration nationale du groupe. »

Le commerce est alors en pleine mutation. C'est l'ère des grands magasins qui triomphe. L'architecture doit être avantageuse, éblouissante, le client doit pouvoir flâner, manipuler la marchandise. Et le prix est fixe !

« Léon Lehmann a été également acteur de la structuration nationale du groupe »

liste classique, il s'associe avec de grands commerçants de l'époque : Canlorbe, Démogé, Guillemot...

« Le système, né dans un cercle familial et amical, reprend Marie-Anne Bouchet-Roy, s'est fondé sur le principe des centrales d'achat, d'aide à l'installation des anciens collègues et employés et d'intégration de leurs magasins. » Une évolution qui mènera les actionnaires en 1899, à la version définitive de la société des Nouvelles Galeries, après plusieurs étapes de fusions et acquisitions.



Les Nouvelles Galeries, place Charles-de-Gaulle, temple de la consommation après-guerre.

PHOTOS BONNE ANSE

Oubliées à la Reconstruction

À la mort de Léon Lehmann en 1910, ses trois fils prennent la suite sous l'appellation Lehmann frères (ça ne s'invente pas). C'est Léon Adolphe qui gère les affaires royannaises. Il voua sa vie à agrandir le bâtiment des Nouvelles Galeries qui croulera finalement sous les bombes en 1945.

Oublié dans le plan de la Reconstruction, il finira par renaître au même endroit central de Royan, à l'emplacement où devait se situer la nouvelle mairie. A l'image de la nouvelle ambiance de Royan, c'est un bâtiment ultramoderne qui fit les beaux jours du commerce d'après-guerre. Son escalator est encore dans toutes les mémoires...



Si la place n'a pas changé, le magasin, visible à droite, lui, a laissé la place à deux restaurants et d'autres commerces...